

qui devoient les hommes & les Canots tout ensemble ; qu'il y a mesme un Demon qu'on entend de loin qui en ferme le passage & qui abyfme ceux qui ofent s'en approcher : enfin que les chaleurs font si excessives qu'elles nous causeroient la mort infailliblement.

Je les remerciay de ces bons avis , mais je leur dis que je ne les pouvois pas fuivre , puisqu'il s'agissoit du salut des ames , pour lesquelles je serois ravi de donner ma vie ; que je me moquois de ce Demon pretendu ; que nous nous deffendrions bien de ces monstres marins , & qu'au reste nous nous tiendrions sur nos gardes pour éviter les autres dangers dont ils nous menaçoient. Apres les avoir fait prier Dieu & leur avoir donné quelques instructions , je me separay d'eux , & nous estant embarquez sur nos Canots , nous arrivâmes où nos Peres travaillent utilement à la conversion de ces peuples.

Cette Baye porte un nom qui n'a pas une si mauvaise explication en la langue des Sauvages : car ils l'appellent plutôt la Baye Salée , que des Puans , quoy que parmi eux ce soit presque la mesme chose. C'est aussi le nom qu'ils donnent à la mer ; ce qui nous a obligés à faire de tres-exactes recherches pour découvrir s'il n'y avoit pas en ces quartiers quelque fontaine d'eau salée , comme il y en a au pais des Iroquois , mais nous n'en avons point